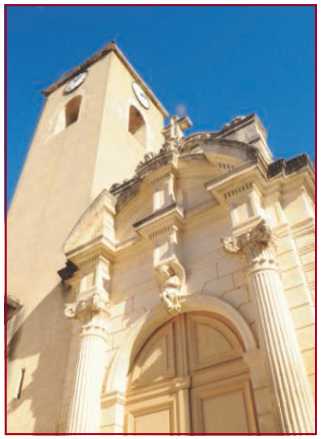


5 L'Eglise

L'Eglise primitive, datant du Moyen–Age, était située au centre du village. Servant de tour de guet, elle fut détruite pendant les guerres de religion (« Guerre de Rohan »). Elle fut reconstruite dès 1635.

D'abord constituée d'une unique nef centrale, elle fut agrandie au 19ème siècle, pour suivre le nouvel essor démographique dû à la culture de la vigne.

Les murs latéraux ont été percés pour rajouter deux bas-côtés offrant une superficie plus grande à l'édifice. L'entrée principale se fait aujourd'hui par une grande porte donnant sur le bas-côté sud. L'Eglise est surmontée d'un clocher à campanile en fer forgé, comme dans beaucoup d'édifices de Provence et du Languedoc.

6 Le passage et le puits

La présence du Bérange non loin a permis aux habitants de creuser des puits. Actuellement, vous pouvez visualiser deux d'entre eux, celui à côté de l'église (déjà recensé dans le cadastre du 16ème siècle) et un près du lieu-dit « La place », mais 23 puits ont été recensés sur la commune (sis sur des propriétés privées).

Témoignage également de l'importance de l'eau sur la commune, vous pouvez apercevoir depuis le vieux pont en sortant du village en direction de Baillargues sur la gauche, une Noria. Déjà indiquée dans un relevé notarial datant de 1872, elle est en cours de restauration.

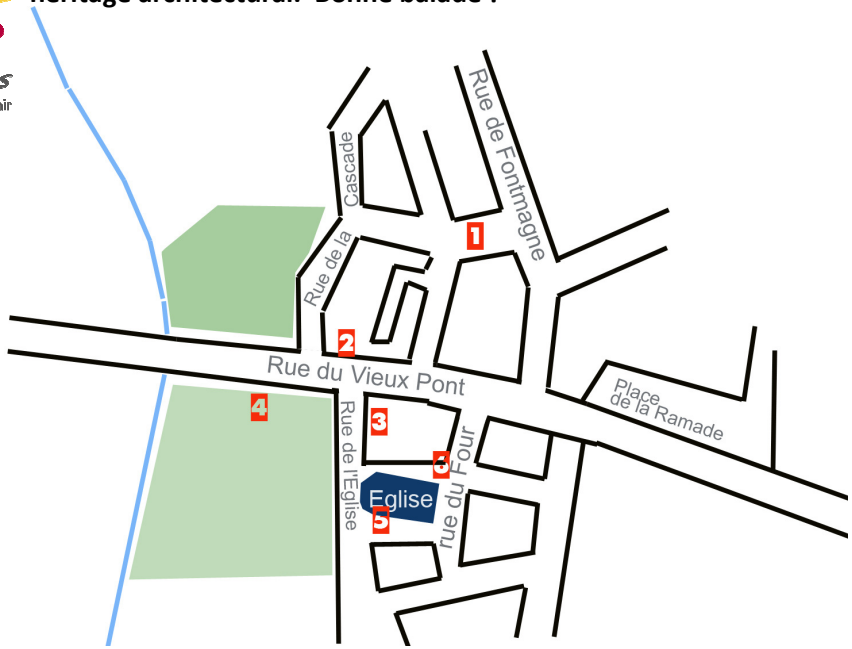
Héraldique / Les armes de Saint-Brès se blasonnent ainsi : d'azur à un saint Brès évêque d'or issant de la pointe de l'écu tenant dans sa dextre une crosse du même et dans sa senestre un livre de gueules.

Le patrimoine Saint-Brésois

un parcours historique à travers le village

Saint-Brès
Une passerelle vers l'avenir

La ville de Saint-Brès vous invite à découvrir ou redécouvrir son héritage architectural. Bonne balade !



Un peu d'histoire

La légende accrédite la fondation du village au 5ème siècle à Saint-Brice (Brès en languedocien). Victime de calomnies et accusé d'avoir rendu mère une de ses religieuses, cet évêque de Tours fut chassé de son siège épiscopal. C'est lors de son voyage vers Rome pour aller plaider sa cause, que la légende lui attribue la création du village de Saint-Brès. Pardonné, il repris son siège et gouverna encore sept ans avec une conduite digne d'éloges à tel point qu'il fut canonisé à sa mort.

Côté histoire, les écrits n'évoquent l'existence du village qu'à partir du 9ème siècle. Du 16ème siècle et jusqu'à la Révolution, Saint-Brès fut sous la dépendance du marquisat de Castries. Le village connaît une période florissante du fait de sa position géographique favorable, sur l'axe de communication dit la « grande route de Montpellier à Nîmes ». Point de jonction entre les flux terrestres et fluviaux, les échanges sont donc facilités, ce qui permet le dynamisme de sa population. Le village connaît un nouvel essor au cours du 19ème siècle grâce à la vigne. Vestiges de cette époque, on trouve encore aujourd'hui de nombreuses maisons vigneronnes.

Actuellement, Saint-Brice est célébré le 13 novembre et donne lieu à une fête votive dans le village. « A la Saint-Brice, le temps sera celui du Jour de l'An ».

1 Lieu-dit « La Place »

Commençons la visite du vieux village par cette place. Au 17ème, c'était le cœur de la commune, là où toute la population (estimée à 190 habitants) se réunissait pour converser, échanger et commercer. Jean-Marie Amelin, dans son Guide du Voyageur, estime qu'elle a peu évolué jusqu'à la Révolution, atteignant les « *238 âmes réparties dans 53 foyers* ». Dans son analyse de 1827, il dénombre « *environ 450 habitants, dont 125 garçons et 145 filles, 76 hommes mariés et 76 femmes mariées, 3 veufs et 16 veuves* ».

St-Brès. *(Succursale.)*

Petit village sur la route royale de Nismes, à 15000,m00 E. N. E. de Montpellier, et 6000 de Castries, sur le *Bérange*, affluent immédiat des étangs ; on le traverse par un pont en pierre, d'une longueur de 78,m58, et d'une largeur de 5,42. Il a neuf arches et six en décharge à travers les piles, en bon état et d'ancienne construction. Il fut élargi en 1698.

Sa population est de 420 à 450 individus.

Sa contenance totale de 486,hre99, la plus grande partie en terres labourables et vignes.

Guide du Voyageur dans le département de l'Hérault
Jean-Marie Amelin, Edition Gabon- 1827

2 L'Hospital

La rue du Vieux Pont, autrefois nommée route royale puis impériale, était l'axe essentiel pour les voyageurs et commerçants entre Montpellier et Nîmes. Ainsi à l'angle de la rue de la Cascade se dressait l'Hospital, un refuge pour les pauvres qui cherchaient un hébergement de fortune pour la nuit.

3 De l'auberge à la Maison de Maître

Pour les voyageurs plus fortunés, la rue du Vieux pont offrait de nombreuses auberges et hostelleries.
Parmi elles, se tenait une célèbre taverne. Attirés par la renommée de l'Ecole de Médecine de Montpellier, les frères Félix et Thomas Platter, originaires de Bâle, vinrent en effet étudier dans notre région. Aimant également faire la fête, nous apprenons dans leur journal de voyage, qu'ils se sont arrêtés à plusieurs reprises à Saint-Brès, nous faisant ainsi découvrir la vie des étudiants au 16ème siècle : « *A Saint-Brès, village à deux lieues de Montpellier, nous goûtâmes à l'enseigne du Lis.». Le 8 février 1553 raccompagnant des amis allemands qui s'en retournaient chez eux, Félix raconte : « Nous leur fîmes la conduite jusqu'au village de Saint-Brès où l'on passa la nuit joyeusement en faisant toute espèce de folies.* »

Entrée de Saint-Brès
Dessin de Jean-Marie Amelin (1785-1858),
Bibliothèque numérique de la MCA de Montpellier

Cette auberge et les bâtiments jouxtant servirent de base à la construction de la maison de maître que l'on peut actuellement voir. Au 19ème siècle, le propriétaire fait restaurer la demeure et y adjoint le parc devant et son petit pont d'accès (1878).
Le bâtiment, racheté par la commune, a conservé la salle voutée dite d'Anduze-de-Saint-Paul dans laquelle sont célébrés les mariages.

4 Le vieux pont et le parc

Ce pont en pierre possèdait dix arches visibles : deux étaient en permanence en eau, les autres permettaient de prévenir les débordements réguliers du Bérange. Il revêt une importance majeure dès le Moyen-Age puisqu'il est le point d'entrée dans le grand Comté de Melgueil (Mauguio) auquel appartient à l'époque Montpellier. C'est donc le point de passage de tous les voyageurs. En 1698, il est élargi (5,42m) pour faciliter le passage des différents transports commerciaux terrestres. En passant dessous, vous pourrez constater la démarcation. Par ailleurs, les deux piles en eau permanente furent complétées d'avant-bec (partie en saillie) pour limiter la pression du Bérange qui autrefois servait de voie navigable au transport de marchandises, notamment du vin vers le port de Candillargues.

Au 18ème et 19ème siècle, les propriétaires successifs de la maison de maître voisine remblaient une partie du lit (une arche disparait) pour créer des jardins en aval et le parc, appelé aujourd'hui « parc de l'Escargot » en raison de la sculpture installée devant son accès.

Pont de Saint-Brès
Dessin de Jean-Marie Amelin (1785-1858),
Bibliothèque numérique de la MCA de Montpellier